

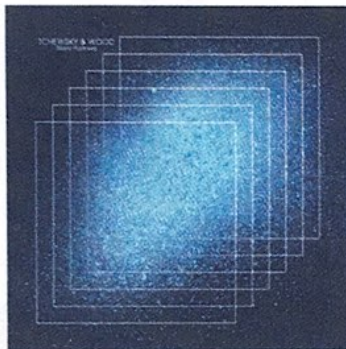
tsugi

N° 151 Juin 2022

Tchewsky & Wood

Silent Partners

(Reptile Music)



Le dieu synthé exige la dévotion. Tchewsky & Wood la lui offre, sous la forme d'une échappée folle sur l'autoroute cold-wave. Sous ces deux noms se cache un trio rennais, d'abord formé par la comédienne Marina Keltchewsky et Gaël Desbois (batter de Miossec, mais également artiste solo sous le nom de Chasseur).

Ceux-ci ont ensuite été rejoints par le guitariste Maxime Poubanne. Ensemble, ils se livrent à une techno rock d'un rétro assumé façon Depeche Mode affolé. Mais le disque vaut surtout pour sa chanteuse, qui s'y livre à une exploration de sa féminité. Elle y incarne plusieurs femmes, en plusieurs langues (anglais, surtout, mais aussi russe et français). S'en dégage un portrait global profond, fait de doutes, d'émancipation, d'affirmation et de fascination. Avec sa voix grave captivante, Tchewsky se fait maîtresse d'une sorte de rituel intimiste et cathartique. Chaque titre, à la construction très dramatique (tous les musiciens ont travaillé dans le théâtre), débouche sur une véritable urgence. Assez linéaire dans son style, le disque fait tout de même émerger quelques sommets, comme l'excellent « Miss Lala » ou une reprise énergique de « Dancing Barefoot » de Patti Smith. Ceux-ci s'intègrent surtout dans un album filant d'une traite, nocturne et puissant.

(Antoine Gailhanou)